CÉCILE SAUVAGE 1883–1927

Ne chantez pas ni ne pleurez

Ne chantez pas ni ne pleurez,
Ô douce Dame musicale,
Passez sur l'herbe sans froisser
La pervenche et la digitale.
Penchez-vous sur l'étang rêveur
Où se reflètent les ombrages
Et songez à cette rumeur
De la brise dans le feuillage.